

Capitale de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, entre Cost et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

La situation de l'heure présente.

L'attention publique est absorbée par la situation qu'a fait naître l'expiration du contrat des employés de la compagnie du chemin de fer de notre ville, contrat que les employés refusent de renouveler aux conditions anciennes.

Le nouveau gérant du "Times-Democrat".

La vacance créée à la gerance du Times-Democrat par la mort de M. Page M. Baker, vient d'être remplie par la nomination de M. Daniel D. Moore.

Impressions d'un aveugle-né.

Dans le "Monde-Artiste", M. Paul Ducré relate les sensations d'un aveugle-né à qui l'on a récemment rendu la vue, M. Schwab Markur, de Stuttgart, violoniste âgé de vingt-cinq ans.

Mort aux mouches.

Chaque mouche vivante en avril est responsable de la naissance d'un million sept cent vingt-huit mille mouches de moins de juin.

La vaccination de l'homme contre la fièvre typhoïde.

M. H. Vincent, médecin militaire, a fait récemment à l'Académie de médecine, connaître ses recherches sur la valeur comparée des divers vaccins antityphiques qui ont été proposés.

La compagnie des cars et ses employés.

A la suite de leur assemblée générale tenue dans la nuit de mercredi à jeudi les employés de la New Orleans Railway Company ont résolu de présenter de nouvelles propositions à leurs directeurs en vue d'éviter, si possible, la grève.

LES DEBUTS DE ROBERT KOCH.

Les débuts du savant illustre dont l'Allemagne déplore toujours la perte furent des plus modestes. Ce n'était pas sans peine que les parents de Robert Koch avaient réalisé les ressources nécessaires pour permettre à leur fils de faire ses études médicales à l'Université de Göttingue.

Le testament.

Le testament d'Ambrose Kuhn a été homologué hier après-midi à la cour civile de district.

La situation de l'heure présente.

Le grand entrepôt frigorifique construit par la Compagnie Swift à l'angle des rues Magasin et Julie a été inauguré hier et un nombreux public en a profité pour le visiter.

Les vos cinématographiques du pugilat de Reno sont interdites à Monroe.

Monroe, Lne, 7 juillet.—Le conseil municipal réuni en séance hier soir a voté à l'unanimité une ordonnance interdisant l'exhibition des vos cinématographiques du pugilat Jeffries-Johnson, en déclarant qu'une telle exhibition est contraire à la moralité et à l'abaissement de la moralité du peuple et d'engendrer des troubles de races.

L'ABELLE DE LA N. O.

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: 15 Cents par semaine.

EDITION HEBDOMADAIRE Parusant le Samedi matin Pour les Etats-Unis, port compris: 90 Cents par semaine.

EDITION DU DIMANCHE Cette édition étant comprise dans notre édition hebdomadaire, nous abonnés 7 Cents de plus. Les personnes qui veulent 3 abonnées doivent s'adresser aux marchands.

Les agents peuvent faire leurs remises par MANDAT-POSTAL ou par TRAITE SUR EXPRESS.

LA FILLE SAUVAGE.

Grand roman inédit. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Aventures de dix millions de bijoux.

LA FILLE SAUVAGE.

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

LA FILLE SAUVAGE.

Grand roman inédit. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Aventures de dix millions de bijoux.

LA FILLE SAUVAGE.

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

LA FILLE SAUVAGE.

Grand roman inédit. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Aventures de dix millions de bijoux.

LA FILLE SAUVAGE.

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

LA FILLE SAUVAGE.

Grand roman inédit. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Aventures de dix millions de bijoux.

LA FILLE SAUVAGE.

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

LA FILLE SAUVAGE.

Grand roman inédit. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Aventures de dix millions de bijoux.

LA FILLE SAUVAGE.

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?

—Et si je vous donnais un ordre, obéiriez-vous? —Je n'obéirais pas... —A voix basse, avec une douce ironie: —Vous avez donc bien peur de moi, monsieur Bargeton?